

ROUMANIE

La Croix-Rouge de la République socialiste de Roumanie nous a fait parvenir un article sur quelques aspects de son activité; cet article a pour auteur le rédacteur en chef de la revue Sănătatea — éditée par la Société nationale — et nous sommes heureux de le reproduire ci-après :

La Croix-Rouge roumaine est une Société qui possède d'anciennes traditions. En effet, la Roumanie a adhéré à la « Convention de Genève pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne » il y a quatre-vingt-treize ans. Pendant ce temps, la Croix-Rouge s'est acquise, en agissant au nom de l'humanité, une large sympathie en Roumanie, ainsi qu'un prestige certain au-delà des frontières du pays.

Depuis la deuxième guerre mondiale, son activité est devenue toujours plus efficace. Elle aide les organisations sociales et sanitaires de l'Etat dans la lutte sans merci qu'elles mènent parmi les masses contre les maladies, afin de réduire la mortalité infantile et, d'une manière générale, pour la santé et le bonheur de la population.

Afin de marquer l'estime qu'il a pour l'effort de la Société nationale, le gouvernement roumain a institué, par un décret, « La semaine de la Croix-Rouge ». Celle-ci eut lieu en 1957 pour la première fois et, depuis lors, elle est organisée chaque année, au mois de septembre, sur l'ensemble du territoire. En 1967, elle se déroula du 17 au 23 septembre. Elle débuta par une allocution radio-diffusée et télévisée de M. Anton Moisesco, président du Conseil national de la Croix-Rouge. La presse publia des articles sous la signature de personnalités de la Croix-Rouge, et tous les journaux consacrèrent des colonnes à l'ouverture puis aux événements de la Semaine de la Société nationale.

Pour les volontaires de la Croix-Rouge, cette manifestation représente non seulement un moyen de faire connaître l'efficacité de leur travail, mais encore une occasion d'intensifier leur action au sein des services médico-sanitaires. Ainsi, grâce à eux, nombreux furent ceux qui assistèrent aux conférences d'éducation sanitaire données par les médecins dans les villages et dans les villes. Il n'est pas de communauté urbaine ou rurale où de telles manifestations n'aient eu lieu. Les membres des for-

mations sanitaires permanentes, des groupes sanitaires et des postes de premiers secours, dont la population apprécie beaucoup les interventions, ont démontré leurs connaissances et leur habileté lors des concours qu'on appelle « Les sanitaires adroits » :

Des thèmes ayant été fixés par un jury, ils durent résoudre, devant le public, des problèmes de premiers secours ou répondre à des questions relatives à l'hygiène et les premiers soins. Ils ont participé également à d'autres concours comme, par exemple, « la mère sait, — l'enfant gagne ».

Ces concours éveillent des échos multiples et ceux qui rejoignent les rangs des formations sanitaires sont en nombre croissant.

Les volontaires de la Croix-Rouge jouent un rôle important dans le recrutement des nouveaux donneurs de sang, et les chefs des services médico-sanitaires leur accordent une particulière considération. Par leur exemple personnel et leur travail soutenu, ils entraînent bien des personnes à devenir des donneurs. Ainsi, à l'occasion de la Semaine de la Croix-Rouge, ils ont organisé, en même temps que des conférences et des projections de films réalisés par la Croix-Rouge, des rencontres émouvantes entre les donneurs et les bénéficiaires. Ce moyen de propagande s'est révélé utile et il eut des résultats qui dépassèrent les prévisions. En 1967, durant la Semaine seulement, le nombre des donneurs augmenta de quelques milliers.

Il ne faut pas oublier aussi la participation des volontaires de la Croix-Rouge aux actions d'hygiène et de salubrité publiques, déployées dans les entreprises ou dans les villes et villages. En gage de reconnaissance, 162 d'entre eux ont reçu la plus haute distinction de la Société, l'insigne « Distingué dans l'activité de la Croix-Rouge ».

La Semaine de la Croix-Rouge constitue non seulement un moyen d'affirmation et d'accroissement des efforts de la Société, mais aussi une source de revenus. Le décret mentionné plus haut stipule que, pendant cette période, on perçoit, lors des spectacles artistiques et des manifestations sportives, une taxe au bénéfice de la Croix-Rouge. La somme ainsi recueillie, — environ un million de leis — est utilisée pour intensifier la propagande (films, affiches, brochures, etc.).

Plusieurs mois se sont écoulés depuis la Semaine de la Croix-Rouge dans la République socialiste de Roumanie, mais, pour moi, les images des centres que j'ai visités sont encore très vivantes: des volontaires Croix-Rouge, brassard au bras, engagent la population à participer à une œuvre de prophylaxie, des jeunes filles demeurent au chevet des victimes qui ont besoin de premiers secours, d'autres encore, interviennent

au bénéfice de la santé de tous. Evoquant les faits, je remarque encore qu'à la Croix-Rouge se retrouvent à la fois des mères de famille et des enseignants, des paysans et des intellectuels, des ouvriers et des ingénieurs.

Sous son drapeau qui porte la devise « Inter arma caritas », la Croix-Rouge s'inspire de plusieurs sentiments: l'humanité, l'amitié, l'amour entre les hommes.

Nicolas PALADE

U.R.S.S.

Une intéressante brochure, largement illustrée, est parvenue récemment au CICR ¹, éditée à Moscou, à l'occasion du centenaire de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'U.R.S.S., dont l'anniversaire fut fêté en 1967 ². On y rappelle tout d'abord la naissance de la Croix-Rouge en Russie, naissance à laquelle présida le chirurgien Nikolaï Pirogov. Au gré de quelques chapitres: « Un peu d'histoire », « La Croix-Rouge Soviétique », « Objet de la sollicitude du peuple tout entier », « Infirmières assistantes », « Donneurs de sang », « Pour la paix et l'entraide fraternelle », les auteurs évoquent l'histoire et le développement constant de notre mouvement:

« Un des traits principaux qui caractérisent la Santé publique en U.R.S.S. est que toute la population prend part aux mesures de prophylaxie et d'hygiène. Auxiliaire sûre des établissements de la Santé publique, la Croix-Rouge compte aujourd'hui plus de 423 000 organisations de base, totalisant plus de 67 millions d'adhérents, ce qui en fait une des organisations sociales les plus populaires du pays.

En ce qui concerne l'hygiène, l'éducation commence dès l'âge le plus tendre, au foyer et à l'école. De nos jours, en U.R.S.S., toutes les écoles secondaires et supérieures ont chacune leur organisation de base de la

¹ « Pour le bien de l'homme », par Zoïa Maïorova et Lilia Tcherkasskaïa.

² Voir *Revue internationale*, juillet 1967.